



COULISSES

Livre Librairie ambulante au Grau-du-Roi



Pour la deuxième année, "Le camion qui livre" reprend la route pour un tour de France des vacances. Postée sur la plage du Grau-du-Roi, cette librairie ambulante propose aux littéraires un vaste choix de livres de poche pour tous les goûts. L'occasion pour les vacanciers de partager avec Madame Goyard, libraire à Nîmes, autour des nouveautés de la rentrée. Samedi 15 août, de 10h à 19h sur la plage du Grau-du-Roi.

Concert Soirée musiques du monde à Sylvanès

Le Festival international de musiques sacrées - musiques du monde bat son plein depuis plus d'un mois à Sylvanès. Les festivités se poursuivent ce samedi avec une "schubertiade nocturne". Dirigés par Michel Piquemal, les chanteurs Eduarda Melo, Sophie Hanne, Boris Mychajliszyn et leurs musiciens prennent place dans l'abbatiale de Sylvanès pour un concert en hommage au célèbre compositeur Schubert. Samedi 15 août, à 21h à l'abbatiale de Sylvanès. Tarifs : de 16 à 23 € ; gratuit pour les moins de 13 ans. Réservations : 05 65 98 20 20.

Festival Le théâtre de la Mer inaugure le Dub Lights

Petit nouveau de la scène reggae/dub, Dub Lights fête ce samedi sa première édition. Au programme : Biga Ranx, le Français, révélation montante de la dub, Soom T, qui marie à la perfection l'électro, le hip-hop et ses influences jamaïcaines et l'Entourloop. Du beau monde réunit au Théâtre de la Mer pour une première s'annonçant déjà exceptionnelle. Samedi 15 août, à 20h au théâtre de la Mer à Sète. Tarifs : de 19 à 24 €. Réservations sur digitick.com ou directement sur place.

Musique "Master Voice Tour" à Alès

Concert avec Stacey King et sa voix forte et puissante, Wesley Semé et Myriam Abel, lauréate de la Nouvelle star 2005. Gratuit, concert à 23h place de la Mairie.

CLASSIQUE

Un projet de redécouverte des claviers anciens né à Narbonne

Laissez parler les pianos !

Cyril Guillotin a gagné son pari pour graver deux CD sur cinq instruments rares !

Pour être musicien, il faut avoir le goût de l'aventure, du risque maîtrisé, des nouveaux enjeux. Le pianiste Cyril Guillotin le sait. Jeune prodige à l'âge de 10 ans, il a depuis relevé tous les défis, accompagné par des artistes comme Brigitte Engerer, Aldo Ciccolini, Dominique Merlet, et d'autres grands maîtres du clavier.

L'artiste, qui enseigne depuis 2013 au Conservatoire du Grand Narbonne, a gagné son dernier pari. Après avoir enregistré déjà deux disques, *Sortilèges* et *Balnéaire* (Evidence Classics), il a lancé une souscription "KKBB" (KissKissBankBank), pour financer un troisième CD qui sortira début 2016 (à Noël pour les souscripteurs), et s'intitule *Helldunkel - Clair obscur*. La participation des donateurs a pour contrepartie : dédicace personnalisée, livraison en avant-première, invitations à des concerts. Le 4 août dernier, la souscription a été close et a rapporté 5000 €, pour un projet d'un montant de 25000 €, ce qui prouve un bel engouement. On peut d'ailleurs continuer à soutenir le projet.

« Vers les contrées inconnues »

Ce *Clair obscur*, qui est un double album, met en miroir des interprétations différentes d'un même programme, une confrontation d'instruments anciens et contemporains. « J'avais des questions qui restaient sans réponse, explique le pianiste. Notamment sur les annotations portées par les compositeurs sur les partitions. » La lecture du livre *Les avatars du piano*, de Ziad Kreidy - qui va contribuer à l'écriture du livret du coffret -, confirme ses intuitions. « Le piano est standardisé actuellement, remarque-t-il. Souvent puissant, pour de grandes salles, garantissant la sécurité au soliste, qui arrive parfois sans connaître l'instrument. On perd en variété, en palette. Pourtant les imperfections font partie du charme de la musique, tout comme celles d'un visage ! » Il reconnaît les possi-



■ Concert en boucle pour Cyril Guillotin : l'enregistrement sur piano d'époque a commencé en juillet au Domaine de Pétignac. DR

bilités énormes apportées par le "progrès", mais l'explorateur du clavier persiste : « On se sent entravé quand on ne peut pas aller dans les contrées inconnues de la musique. » Difficile de choisir, dans les pianos anciens. Pleyel ou Erard ? « Mercedes ? Maserati ? Echappement simple ou double ? » Chopin préférerait le premier quand il était en verve, le deuxième en cas de méforme... Liszt était de l'écurie Erard. C'est surtout sur le rapport à l'instrument que Cyril Guillotin est amené à réfléchir : « C'est une relation de fusion, de confiance, mais surtout le piano vous parle. Ce qui n'est pas possible stylistiquement sur un Steinway actuel l'est sur un Erard. On est dans le jus créatif. » Puis, c'est le départ, l'aventure. Invité il y a quelques mois par Gérard Fauvin, au Domaine de Pétignac, près d'Angoulême, le pianiste y découvre ses claviers anciens, y reste dix jours à jouer *nonstop*, et l'enregis-

trement débute en juillet. Il s'agit de jouer un même répertoire sur pianos d'époque et pianos contemporains. Trois vedettes pour parler du passé. Un Pleyel de 1843, commandé par Chopin, lors de son dernier séjour à Nohant : « Les basses parlent en mots ! » Un Erard de 1891, dans la lignée de ceux de 1820 : « un piano "rêvé", mais son ADN n'est pas modifié ». Un pianoforte de 1832 de Carlo de Meglio : « Difficile. Le contact est immédiat ! » Un bonheur partagé, car sans interprète un piano historique est un piano mort.

Le passé face au présent

Épisode 2. L'enregistrement sur instruments contemporains, en octobre, va se faire avec la même équipe technique, très pointue, chez le facteur Steingraeber à Bayreuth, qui a créé deux pianos qui retrouvent les sonorités des anciens, l'un proche des classiques viennois, l'autre doté de la mystérieuse pédale Sordino

"Céleste" prévue par Beethoven. Le « 272 » est un vrai prototype. L'aventure ne fait que commencer, mais elle s'annonce pleine de passion.

MICHÈLE FIZAINÉ
mfizaine@midilibre.com

Au programme

Helldunkel - Clair obscur, par Cyril Guillotin. Dédié à Aldo Ciccolini et Jean-Claude Gilles. Mozart, *Fantaisie en do mineur*, et *Variations*, Beethoven, *Sonate au Clair de lune*, Chopin, *Nocturne posthume*, Schumann, *Fantaisie op. 17*. Evidence Classics. À venir : le 11 décembre, à la Scène nationale de Narbonne, avec le violoniste Patrice Fontanarosa, et le 9 avril 2016, à Narbonne, avec pour vedettes, un Steinway, et les Pleyel et Erard du Domaine de Pétignac. Contact : classiquesbuissonnieres@orange.fr

TAUROMACHIE

Deuxième corrida de la Feria de Béziers, ce vendredi aux arènes

Castella s'impose, Manzanares charme

Les deux toreros sont sortis par la grande porte. Belle prestation de Bautista avec deux oreilles.

Corrida du 14 août
11 000 spectateurs environ
Toros de Garcigrande et Domingo Hernandez (1^e et 6^e).
Juan Bautista : avis et oreille, avis et oreille.
Sébastien Castella : avis et oreille, deux oreilles.
José Maria Manzanares : silence, avis et deux oreilles.

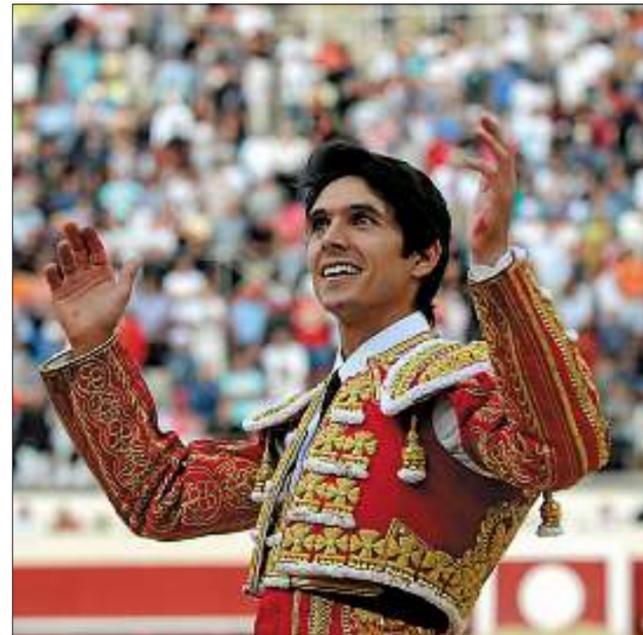
Béziers a vécu une belle corrida pour la deuxième levée de sa Feria. Si le bétail avait gâché l'ouverture, les Garcigrande ont justifié leur statut de ganaderia favorite des stars de l'escalafon. Chacun dans leur style, les trois toreros ont eu l'opportunité de développer leur répertoire, malgré un vent gênant, pour se partager un total de sept oreilles. La palme revenant à Sébastien

Castella qui a pris sa revanche sur la malchance rencontrée jeudi dans ses arènes. Le Biterrois s'est mis en mode volontaire et dominateur pour ouvrir la grande porte. Son premier adversaire suivait volontiers la muleta du torero mais manquait de transmission. La faena est montée en intensité sur la fin quand le maestro s'est rapproché des cornes. Il a ensuite affiché sa grande forme en s'imposant face à son second toro qui attaquait les étoffes avec violence. Progressivement, Castella a pris l'ascendant pour dompter la charge agressive du brave et réaliser une faena importante en s'appuyant sur sa technique et son pouvoir.

José Maria Manzanares a accompagné le Biterrois dans sa sortie en triomphe. Après un

premier combat à vite oublier tant le bel Andalou respectait une distance de sécurité excessive avec le toro, il a livré face à son dernier une faena d'exception. En quatre séries profondes, rythmées et esthétiques, le public a réclamé les deux oreilles malgré une estocade défailante. Les aficionados voulaient que Juan Bautista sorte également "a hombros" après avoir mené deux combats méritoires et techniques. Mais, une présidence plus sévère que pour Manzanares, lui a refusé la seconde oreille du 4^e toro pour une épée mal placée.

STEPHAN GUIN
redac.beziers@midilibre.com
► Programme. Ce samedi : à 11h, novillada sans picador ; à 18h, toros de Margé pour Manuel Escribano, Ivan Fandiño et Cayetano Ortiz.



■ Sébastien Castella a ouvert la grande porte avec trois oreilles. P. SALIBA